

FLORIAN CHAPOTOT

Chercheur d'Amérique

Fils des Colmariens Marie-José et Daniel Chapotot, Florian, 36 ans, fait la fierté de sa famille, depuis qu'il est devenu chercheur à l'université de Chicago en 2007, sept ans après avoir passé une thèse de doctorat en neurosciences à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. Florian Chapotot vit et travaille à Chicago sous la responsabilité du Pr Eve Van Cauter, sa directrice de recherche et de laboratoire.

Christine Hart
ALSACE du 27 octobre 2008

Chicago
Illinois (USA)

FLORIAN CHAPOTOT vous reçoit avec un grand sourire et en toute simplicité dans son laboratoire de recherche de l'Université de Chicago. Le jeune homme de 36 ans qui fait partie de ces êtres qui vous sont immédiatement sympathiques s'y passionne pour la régulation physiologique de la vigilance chez l'homme. Entendez par là la recherche sur les cycles veille-sommeil et les rythmes de la qualité de l'éveil pendant le jour, thème de sa thèse soutenue à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, qui l'a conduit aux États-Unis. On préférerait le savoir travailler en France, mais ainsi va la vie...

Ses maîtres de recherche sont alors Gabrielle Brandenberger, ingénieure de recherche au CNRS à Strasbourg, et Alain Buguet, médecin général et chef du département des facteurs humains au CRSSA (Centre de recherche du service de santé des armées) à Grenoble.

À cette époque, il vaque entre Strasbourg et Grenoble, service militaire oblige. Des missions ponctuelles le conduisent jusqu'en Antarctique en 2001 pour étudier le stress des hivernants qui y passent les six mois d'hiver, ceci pour le CRSSA où il est chercheur contractuel.

En 2007 il est engagé par les universités de Chicago où il travaille sous la direction du professeur belge Eve Van Cauter, directrice de laboratoire. «Je contribue à la thématique du labo en étudiant les conséquences métaboliques de la privation de sommeil. J'ai un poste sympa, mieux que ce que l'on m'a offert en France, surtout pour le côté liberté d'entreprendre.»

28 octobre 1972
Naissance à Colmar

Été 1997
Premier contact
avec les USA en Californie

15 décembre 2000
Soutient sa thèse
à Strasbourg

Hiver 2001
Entrepris des recherches
en Arctique

2007
Engagement à l'université
de Chicago

La maxime qu'il préfère est signée Jules Michelet : « Si tous les êtres les plus simples ne rentrent pas dans la cité, alors je reste dehors... » Ce jeune chercheur s'est trouvé aux États-Unis.

Le Colmarien, qui ne se départit jamais de son sourire, se passionne pour tout ce qui touche au sommeil.

